

NOMS BOTANIQUES FRANÇAIS.	NOMS BOTANIQUES LATINS.	NOMS VULGAIRES FRANÇAIS.
Glaïeul.....	Gladiolus.....	Victoriale ronde.
Ketmie.....	Hibiscus.....	Guimauve en arbre.
Pélargonium à fleurs en tête.....	Pelargonium capitatum.....	Géranium rosat.
Réséda odorant.....	Rhœda odorata.....	Mignonnette.
Saxifraga sarmen.eux.....	Saxifraga sarmentosa.....	Araignée.
Sénécon.....	Cineraria.....	Cinéraire.
Wistérie frutescente.....	Wistaria frutescens.....	Glycine d'Amérique, Haricot en arbre.
NOMS BOTANIQUES LATINS.	NOMS VULGAIRES FRANÇAIS.	NOMS ANGLAIS.
Aloysia citriodora.....	Verveine odorante.....	Lemon verbena.
Anomone.....	Sylvie.....	Wind Flower.
Cardiospermum Halicacabum.....	Pois de cœur.....	Balloon Vine, Love in a Puff, Heart seed.
Fuchsia.....	Pendants d'oreille.....	Ladies ear-drop.
Gynerium Argenteum.....	Herbe des pampas.....	Pampas Grass.
Helichrysum.....	Immortelle.....	Everlasting Flower.
Sida.....	Fausse érable, Érable de maison.....	Abutilon, Flowering Maple, Chinese Bell-Youth and old age.
Zinnia.....	Brésine.....	[Flower.
NOM BOTANIQUE FRANÇAIS.	NOM VULGAIRE FRANÇAIS.	NOM ANGLAIS.
Rhodanthe.....	Immortelle.....	Everlasting Flower.

J. C. CHAPUIS.

RAISIN NIAGARA.

La grappe de raisin représenté dans une des gravures du présent numéro, est de la variété appelée "Niagara," mise sur le marché pour la première fois, ce printemps par les pépiniéristes des Etats-Unis et d'Ontario. Voici la description de ce raisin, telle qu'elle est donnée dans les catalogues de ceux qui l'offrent en vente :

Le *Niagara* a été produit par MM. Hoag & Clark, de Lockport, N. Y., et est le produit hybride du Concord et du Cassady. Cette vigne est remarquablement rustique, et croît avec une vigueur peu ordinaire. La grappe est très grosse et compacte, quelquefois ramifiée, régulière; on en trouve beaucoup pesant de 15 à 20 onces. Les grains sont de la grosseur, ou même un peu plus gros que ceux du Concord, ils sont presque ronds, d'un blanc légèrement verdâtre, semi-transparents, un peu ambrés du côté exposé au soleil; la peau est mince, mais dure et ne fend pas. Ce raisin est de bonne qualité et a une saveur et un arôme qui lui sont propres; presque tout le monde l'aime; il a peu de parenchyme, est fondant et sucré jusqu'au centre du grain, se sépare aisément des graines, et comme il ne fait jamais mal à la langue, ceux qui n'avalent pas ordinairement les graines du raisin peuvent en manger à satiété. Il est très rustique. Un vignoble planté de *Niagara*, appartenant à M. Thomas Beal, de Lindsay, situé quarante milles au nord du Lac Ontario, a supporté un froid de 35° au-dessous de zéro sans en souffrir, et ses vignes étaient chargées d'une abondante récolte, la dernière saison. Il mûrit en même temps que le *Hartford*, mais tient fermement à la grappe jusqu'aux gelées, sans se rider ni se faner.

J'ai souligné dans la description les passages indiquant des qualités des plus précieuses pour nous, si cette vigne les possède réellement. De fait, il nous faut une vigne remarquablement rustique et croissant avec une vigueur extraordinaire, qui mûrisse en même temps que le *Hartford*, qui soit de meilleure qualité que ce dernier et dont les grains tiennent mieux à la grappe que ceux du *Hartford*. Or, le *Niagara*, paraît-il, réunit toutes ces qualités, et c'est pour cela que nous en donnons aujourd'hui la description, afin que les amateurs qui cultivent la vigne, en fassent l'essai dans tous les endroits où le *Hartford* réussit, c'est à dire, au moins jusqu'à St. Roch des Aulnaies, dans le comté de L'Islet. Si réellement ces essais prouvent que ce raisin réunit toutes les

qualités qu'on lui attribue, ce sera une précieuse acquisition pour la partie est de la province de Québec.

Pour ce qui est de la bonne qualité, je puis en parler avec connaissance de cause, car j'ai goûté le *Niagara* à l'exposition d'horticulture de Montréal en 1882 ou 83 et je l'ai trouvé un des bons raisins blancs qui se cultivent aux Etats-Uns.

On peut se procurer le *Niagara* de plusieurs maisons entre lesquelles j'indiquerai pour la commodité de nos lecteurs, les maisons T. S. Hubbard, Fredonia, N. Y., la *Niagara White Grape Company*, N. Y., et Geo. W. Campbell, Delaware, Ohio. Le prix est de \$2.00 par vigne.

J. C. CHAPUIS.

La fécondation des œufs de dinde.

Combien peut-on mettre de poules à un coq d'inde? On s'occupe généralement peu de cette question, parce que les fermes où l'on entretient de nombreux troupeaux de dindes pour la reproduction sont assez rares. Il faut déjà un assez bel emplacement pour élever une centaine de dindonneaux. Or, pour obtenir ce résultat, quatre ou cinq poules dindes pondieuses sont suffisantes, et on ne songerait jamais à leur donner plus d'un coq. Dans toutes les fermes on engraisse le coq d'inde après la saison de la ponte, et on conserve parmi les jeunes un des plus beaux sujets pour l'année suivante. C'est un tort à notre avis, et si l'élevage des dindonneaux présente parfois tant de difficultés, cela tient à ce que les coqs sont trop jeunes, et qu'ils ne sont pas suffisamment formés au moment où ils sont livrés à la reproduction.

Le dindon vit plus vieux que les autres gallinacés. Il conserve donc plus longtemps ses facultés de reproduction, et ce n'est assurément pas dans sa première année que sa structure et son tempérament ont atteint toute leur puissance et qu'il est apte à les transmettre. De même, dans l'espèce canine, un chien de 7 à 8 mois peut parfaitement reproduire, mais sa constitution étant encore incomplète, ses chiots meurent généralement de la *maladie* ou sont beaucoup plus délicats à élever que ceux d'un chien de 3 à 4 ans.

Chez les dindes, un mâle de deux ans pourra certainement suffire à un plus grand nombre de femelles et les œufs seront plus régulièrement fécondés. On prétend dans les campagnes qu'un seul accouplement suffit pour féconder les œufs de toute la ponte d'une dinde.